

Un franc succès pour la rencontre sur le désherbage mécanique à Méral !

Près de 300 personnes ont participé à la rencontre « Désherbage mécanique sur maïs » organisée le lundi 30 mai à Méral (53) ! Les agriculteurs du bassin versant de l'Oudon, mais aussi des agriculteurs des bassins voisins, des étudiants et des techniciens agricoles étaient venus chercher de l'information mais surtout du concret. Retour sur cette journée riche en échanges.

Le désherbage mécanique présente un grand intérêt car il préserve la qualité de l'eau en évitant le traitement chimique. Le SY.M.B.O.L.I.P. souhaite encourager l'usage des outils de désherbage qui limitent les pollutions diffuses des masses d'eau.

Cette rencontre était organisée dans le cadre des « Innov'Action » de la Chambre Régionale d'agriculture des Pays de la Loire en partenariat avec la Chambre d'agriculture de la Mayenne, la FDCUMA 53 et le CIVAM BIO 53.

Des accompagnements individuels pour la mise en place de ces pratiques au sein des exploitations sont proposés à tous les agriculteurs situés dans l'aire d'alimentation du captage de Segré. Voir en fin d'article les modalités d'accompagnement.

Déroulé de la rencontre

1) Introduction



Mot des organisateurs sur la volonté de diffuser de l'information à l'ensemble des agriculteurs du territoire.

Sont notamment intervenus Monsieur Louis MICHEL pour la Chambre d'agriculture et Monsieur Jean-François GAUMÉ pour le CIVAM BIO 53.



2) Présentation de l'exploitation : système de production et pratiques de désherbage mécanique



Présentation de l'exploitation par Monsieur Éric HOUDIN (GAEC de la Chapelle). La ferme est actuellement en conversion bio mais avec une dizaine d'années d'expérience en désherbage mécanique. Le GAEC utilise des outils de désherbage de la CUMA ainsi que leur propre charrue agronomique.

3) Exposition des outils et présentation



- Herses étrille (CUMA et herse Treffler)
- Houes rotatives
- Bineuses équipées de caméras (Steketee et Agronomic)
- Robot Oz de Naïo adapté pour l'instant au maraîchage



4) Démonstration des machines



Démonstration dans un champ de maïs sur des bandes semées à différentes dates (semis précoce, normal et tardif)



5) Discussion autour du stand du SY.M.B.O.L.I.P. et Phyt'eau Propre 53



Les participants ont pu notamment s'informer sur :

- le programme complet d'action de lutte contre les pollutions diffuses du SY.M.B.O.L.I.P.
- les enjeux de qualité de l'eau sur le bassin de l'Oudon
- la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires

De nombreuses plaquettes d'information était mises à disposition sur les stands.

Pour aller plus loin

Si cette journée vous a intéressé et que vous souhaitez essayer le désherbage mécanique dans votre exploitation, sachez que le SY.M.B.O.L.I.P. et la FDCUMA 53 proposent un accompagnement individuel à tous les agriculteurs situés dans l'aire d'alimentation du captage de Segré.

Pour plus d'informations sur les modalités de réalisation de ces accompagnements individuels vous pouvez consulter la [page 36 du catalogue des actions agricoles](#) : voir page suivante.

Article consacré à la rencontre paru dans l'Avenir Agricole du 3 juin 2016

N° 1752/22 - 3 JUIN 2016

L'avenir agricole | 19

Démonstrations de binage

Technique

Près de 300 personnes à Méral

INNOV' ACTION //// Près de 300 personnes se sont retrouvées autour des outils de désherbage mécanique à Méral (Mayenne) : une herse étrille Treffler, une houe rotative Mainardi, une bineuse Agronomic avec caméra, une bineuse Steketee avec caméra, etc. Malgré les soixante-quinze élèves présents, dont une vingtaine d'adultes en formation continue, la plupart des visiteurs étaient des agriculteurs. Beaucoup venaient du bassin de l'Oudon, d'autres des Coëvrons comme du nord Mayenne, ainsi que des départements limitrophes.

L'attraction : Naïo le petit robot

Pour désherber du maïs, Oz n'est pas encore tout à fait au point. Le petit robot de Naïo technologies (150 kg tout de même) est conçu pour le maraîchage. Un nouveau modèle plus grand, type enjambeur, va être proposé sous peu (1). Mais pour les grandes cultures, la robotisation a sa limite. Pas technologique, mais réglementaire : en France, il est encore interdit d'utiliser un robot de la dimension d'un tracteur. Oz, le petit robot, a néanmoins attiré la curiosité, sur la parcelle de Méral. "On peut lui appliquer différents outils à l'avant (soc, herse étrille, brosse). Certains utilisateurs en ont même construit eux-mêmes" précise Philippe Michard, venu présenter cette curiosité en Mayenne. L'autonomie varie de quatre à



huit heures, en fonction de la charge de travail programmée. Financé par du financement participatif en 2014, Oz a déjà été vendu à 75 exemplaires en France et à l'étranger.

(1) Présenté lors du salon Tech&Bio dans le Morbihan cette semaine

La bineuse Steketee prévoit des mises à jour régulières

C'est un outil qui s'adapte à différents types de cultures, "céréales, betteraves, oignons, etc." d'après le représentant de Stecomat, Mick Jansingh, fils de Errit, gérant et fondateur de la société il y a trente ans dans le Sud-Ouest. "La caméra est capable d'analyser toutes les couleurs de cultures" sur une largeur de 1,20 mètre. La caméra permet surtout à

la bineuse de ne pas dévier du rang : "En un clic, vous retrouvez les paramètres de la parcelle" sur la tablette installée en cabine, précise le commercial.

Autre avantage : la nouvelle caméra numérique est équipée en système évolutif. Le logiciel permet des mises à jour pendant dix ans, garantit le distributeur



La bineuse pour réduire les phytosanitaires... ou aérer le sol

La Cuma de Saint-Pois est équipée d'une bineuse Agronomic avec guidage par caméra. Au départ, les agriculteurs enlevaient la caméra au second passage, quand le maïs arrive à même hauteur. Aujourd'hui, la caméra reste toujours en place. "Cela évite d'avoir à débrancher les électrovannes, d'un adhérent à l'autre. Et cela permet aussi de mieux suivre les rangs." L'outil est également équipé de palpeurs.

La bineuse est utilisée sur 120 à 140 hectares par an. Avec un premier passage au stade quatre feuilles. "S'il pleut derrière, cela ne sert pas à grand-chose", précisent les utilisateurs. En revanche, en période plus sèche, la bineuse peut jouer un autre



rôle. "Parfois, on n'épand pas moins de phytosanitaires pour autant, mais au moins, cela permet une aération du sol. On passe à faible hauteur, ce qui évite l'évapotranspiration. Comme disaient les anciens : un binage vaut deux arrosages." En 2010, la dizaine d'adhérents avait déboursé envi-

ron 27000 euros, dont 40 % étaient subventionnés dans le cadre du PVE. L'amortissement a été calculé sur sept ans. Sans regret. "On fatigue moins en fin de journée à suivre les rangs." Les outils de désherbage mécanique restent éligibles au PCAE végétal.

Mettre en pratique du désherbage mécanique sur les cultures annuelles

Type de l'action : Accompagnement individuel

Objectif

Accompagner individuellement les agriculteurs dans la mise en pratique du désherbage mécanique sur les cultures annuelles

Contenu

- Etat des lieux des pratiques culturales sur l'exploitation pour définir l'état de départ
- Accompagnement pratique pour la mise en place de la technique de désherbage mécanique
- Bilan des actions mises en oeuvres

Méthode

Cet accompagnement prévoit l'inspection du matériel utilisé et le réglage de ce dernier avec l'agriculteur.

Territoire éligible :

Aire d'alimentation du captage de Segré

Durée :

0,5 jour

Coût pour l'exploitant :

30€/an

Intervenant :

Fédération départementale des CUMA de Mayenne

Contact :

Hervé MASSEROT
Tel. 02 43 67 37 34

